

Coucou les amis,

Nous y sommes ! Au cœur des Andes, dans le vif du sujet ! De la fraîcheur et de la haute montagne à perte de vue.



Nous quittons la Colombie fin juin après un tournage pour Pur Projet sur l'agroforesterie dans le café. Encore une fois ce tournage nous a permis de rencontrer des producteurs engagés et passionnés par leur travail.



Mais savez-vous ce qu'est l'agroforesterie ?

Agro pour agriculture et foresterie pour la forêt. L'idée est de remettre les arbres dans les cultures pour protéger les plantations du soleil, enrichir le sol par l'humus créé par les arbres, éviter l'évaporation de l'eau et diversifier les sources de revenus du producteur (fruits, bois des arbres etc.). Une technique d'agriculture inspirée de la nature et qui fonctionne à merveille !



Avant de quitter la Colombie, nous retrouvons notre camarade de route de toujours, le bien nommé ambassadeur du sirop d'érable, Jean Pascal Bilodeau. L'occasion de faire un peu de tourisme et de découvrir ensemble l'église de Las Lajas, construite à l'endroit même où une jeune fille aveugle aurait retrouvé la vue par miracle, sur un petit pont surplombant une rivière.



On retrouve une énergie nouvelle pour faire de magnifiques bivouacs en dehors des routes principales, en plein cœur du Paramo. Le Paramo est cet écosystème andin très rare à la végétation spécifique de hautes herbes, petits arbustes et plantes étranges sorties tout droit d'une autre planète. Photo à l'appui, on vous présente le Paramo :



Nous avons une semaine pour aller à Quito et rejoindre Agathe, une amie de Kalima venue s'essayer au vélo dans les Andes avec nous. Une première pour elle et une première pour nous

aussi car c'est la première personne de France qui vient pédaler avec nous. Nous sommes dorénavant un « gang » de 4 personnes à vélo.



En deux semaines nous allons vivre des aventures intenses, d'une beauté à couper le souffle (surtout avec l'altitude) et terrifiantes par moment :

- Nous en sommes à 10 mois de voyage et nous franchissons, au même moment que la ligne de l'Equateur qui sépare l'hémisphère Nord de l'hémisphère Sud, nos 10 000 km à vélo (nous en avons fait un peu plus de 13 000 en comptant les bus et les voitures).



- Notre premier défi ensemble sera d'atteindre le Cotopaxi, un des volcans les plus impressionnants d'Equateur. Kalima est malade et nous progressons difficilement dans des montées raides de pierres et cailloux qui nous prennent nos dernières forces. Nous sommes bien souvent obligés de pousser pour les gravir. Nous sommes récompensés de nos efforts quand nous trouvons en fin de journée un endroit abrité du vent au bord d'un ruisseau et face à ce magnifique volcan.





- Un autre volcan se profile à l'horizon. C'est le Chimborazo et avec lui notre premier col à plus de 4400m d'altitude. Le paysage est incroyable, il n'y a plus de végétation à cette altitude et chaque coup de pédale nous fait sentir que nous manquons d'oxygène ici. Au passage du col un vent extrêmement violent nous empêche d'avancer et nous avons de la peine à rester sur nos vélos. C'est un peu trop intense pour Agathe qui a du mal à respirer et commence une crise d'angoisse. Nous nous réfugions dans une maison abandonnée le temps de reprendre notre souffle.



- Le campement à plus de 4000 m se fera dans le sable et au milieu d'un vent de plus en plus violent. Je sors quand même le drone pour immortaliser le moment et ce paysage lunaire. Tout va bien jusqu'à ce que la batterie commence à s'épuiser et que je décide de ramener le drone face au vent. Je ne le vois pas, il est à plus d'1km et le pauvre moteur du drone ne suffit pas à lutter contre ce vent. La batterie épuisée, il s'écrase au milieu de la pampa très loin de notre

campement. Heureusement le système de géolocalisation avec le téléphone fonctionne encore et après une longue recherche nous mettons enfin la main dessus. Il est en bon état, gentiment posé entre les herbes. Au matin nous pouvons observer des vigognes sauvages !





- Parfois nous ne trouvons pas de campements en bord de rivière et il faut bien improviser une solution pour se laver. Ce jour là un agriculteur a accepté de nous laisser dormir sur son champ. L'arrosage automatique sera parfait pour une petite douche improvisée. Nous plantons notre tente avec beaucoup d'attention entre deux bouses de vache bien fraîches.



Retour à la civilisation à Cuenca. C'est le moment des adieux, ou plutôt des aux revoirs, après plus de 500km à rouler à 4. Agathe rentre en bus à Quito pour prendre son avion pour la France, Jean Pascal continue vaillamment sa route vers le Pérou et nous, nous devons prendre deux bus

pour rejoindre Tarapoto au Pérou en Amazonie pour un nouveau tournage sur le cacao, le commerce équitable et l'agroforesterie. Il nous faut parcourir 1300km en 3 jours au milieu des Andes ce qui serait impossible à vélo.



On espère que vous avez passé un bel été et que vous n'avez pas trop souffert de la canicule. On pense à vous. A très bientôt pour de nouvelles aventures !

Kalima et Sylvain

Écrit le 04/10/2019